



# DEUTSCHE RADIO PHILHARMONIE

Mercredi, 8 décembre 2021 | 20h00  
Burghof Forbach

## ENSEMBLEKONZERT

Musique de chambre au Burghof

2021 / 22

Mercredi, 8 décembre 2021 | 20h00  
Forbach, Amphithéâtre du Centre Européen de Congrès du Burghof

## **ENSEMBLEKONZERT FORBACH MUSIQUE DE CHAMBRE AU BURGHOF**

**Rendez-vous avec le saxophone**  
**Treff mit Saxophon**

Concert organisé par la ville de Forbach et Forbach Action Culturelle  
en coopération avec Saarländischer Rundfunk, SR 2 KulturRadio



**avec les solistes de l'Orchestre Philharmonique  
DEUTSCHE RADIO PHILHARMONIE SAARBRÜCKEN KAISERSLAUTERN**

**Dominique Tassot** saxophone  
**Gisela Arnold** et **Helmut Winkel** violons  
**David Kapchiev** alto  
**Claudia Limperg** violoncelle

**ROMAIN ZANTE**

(\* 1989)

Concertino pour saxophone soprano et quatuor à cordes  
création (15 Min.)

Molto Allegro et leggero

Lento espressivo

Rondo. Allegro ma non troppo

**Dominique Tassot** saxophone

**Gisela Arnold** et **Helmut Winkel** violons

**David Kapchiev** alto | **Claudia Limperg** violoncelle

**GÜNTER RAPHAEL**

(1903 – 1960)

Divertimento pour saxophone alto et violoncelle  
en mi bémol-majeur op. 74 – extraits (5 Min.)

Élégie

Rondo

**Dominique Tassot** saxophone

**Claudia Limperg** violoncelle

**DARIUS MILHAUD**

(1892 – 1974)

Quatuor à cordes No. 1 op. 5 (23 Min.)

Rythmique

Intime, contenu

Grave, soutenu

Vif, très rythmé

**Gisela Arnold** et **Helmut Winkel** violons

**David Kapchiev** alto

**Claudia Limperg** violoncelle

ENTRACTE

**RALPH VAUGHAN WILLIAMS**

(1872 – 1958)

„Six studies in English folksong“, arrangées pour saxophone alto  
et quatuor à cordes par Robert Stanton (8 Min.)

Adagio  
Andante sostenuto  
Larghetto  
Lento  
Andante tranquillo  
Allegro vivace

**Dominique Tassot** saxophone  
**Gisela Arnold** et **Helmut Winkel** violons  
**David Kapchiev** alto | **Claudia Limperg** violoncelle

**PIERRE-MAX DUBOIS**

(1930 – 1995)

„Feu de paille“ pour violon et saxophone alto (5 Min.)

Prélude et Gavotte  
Fanfare et Final

**Gisela Arnold** violon  
**Dominique Tassot** saxophone

**ALPHONSE STALLAERT**

(1920 – 1995)

Quintette pour saxophone alto et quatuor à cordes (17 Min.)

Introduction – Lent et grave  
Intermezzo – Mélancolique  
Scherzo – Rapide  
Finale – Très animé

**Dominique Tassot** saxophone  
**Gisela Arnold** et **Helmut Winkel** violons  
**David Kapchiev** alto | **Claudia Limperg** violoncelle

Diffusion (en différé)

Mercredi, 23 février 2022 | 20h04 | Radio Sarroise SR 2 KulturRadio

## ROMAIN ZANTE

### Concertino pour saxophone soprano et quatuor à cordes

Non seulement diplômé en orchestration, direction d'orchestre et composition de musiques de film, le Français Romain Zante a aussi suivi une formation de saxophoniste. Aujourd'hui, il enseigne lui-même le saxophone au conservatoire d'Esch-sur-Alzette (Luxembourg) et est également membre du comité de l'Association Internationale Adolphe Sax à Dinant (Belgique), pour laquelle il organise tous les quatre ans l'un des plus prestigieux concours de saxophone. Aussi surprenant que ce soit, la composition jouée pour la première fois lors du concert de ce soir n'est pourtant pas du tout destinée à cet instrument dans sa version originale. En commentaire, Zante explique que *le Concertino pour saxophone et quatuor à cordes est une création commandée par Dominique Tassot. Après avoir entendu mon concertino pour flûte, il m'a suggéré d'en faire une adaptation pour saxophone soprano, qu'il entendait inclure dans ses programmes de musique de chambre. À l'origine, le concertino pour flûte et quatuor à cordes me fut commandé en 2016 par la flûtiste belge Laura Sandrin, alors qu'elle était invitée à l'Academia Belgica à Rome. Elle souhaitait un morceau court qui puisse s'intégrer facilement dans chacune de ses programmations tout en étant techniquement exigeant. La pièce se présente sous la forme assez traditionnelle de trois mouvements. Le premier et le troisième mouvement sont légers et divertissants ; ils visent à démontrer la virtuosité de l'instrument, alors que le deuxième mouvement est une ballade intime et contemplative, empreinte de mélancolie.*

## GÜNTER RAPHAEL

### Divertimento pour saxophone alto et violoncelle

De nos jours, de nombreux musiciens connaissent Günter Raphael essentiellement comme arrangeur : à lui seul, il a réalisé 75 versions pour piano de cantates de Bach, il a également orchestré des lieder de Brahms ou de Hugo Wolf. Mais Raphael est avant tout un compositeur, dont la carrière commence sous les meilleurs auspices : en 1924, Karl Straube, alors Thomaskantor (directeur artistique du chœur de l'église Saint-Thomas de Leipzig), le désigne comme *l'un des grands et rares espoirs pour l'avenir de*

*la musique allemande*, et qualifie son Requiem de 1927 d'œuvre chorale du XXe siècle. Mais sa carrière prend provisoirement fin avec l'arrivée au pouvoir des nationaux-socialistes, qui déclarent le „demi-juif“ Raphael indésirable en vertu de la loi de la Chambre de la culture du Reich. En 1934, il perd son poste de professeur de composition, de contrepoint et de théorie musicale au conservatoire régional de Leipzig, et ses œuvres sont interdites de représentation. Après la guerre, il tente de reprendre pied, ne rencontrant pourtant guère de succès à une époque où tant de choses doivent être remises à plat et où seuls les compositeurs résolument progressistes connaissent la consécration. Raphael a toujours été un musicien attaché à la tradition : jusque vers 1934, il se réfère aux modèles de Brahms et de Reger. Il expérimente plus tard prudemment la nouveauté, notamment la forme dodécaphonique. Ce n'est que tardivement que Raphael trouve une position à la hauteur de son rang artistique : en 1957, il devient professeur au conservatoire de musique de Cologne. Au cours des dix dernières années de sa vie, il utilise plusieurs fois le saxophone alto comme instrument soliste : d'abord en 1951 avec un Concertino avec orchestre, puis un an plus tard avec un Divertimento en cinq mouvements, et enfin en 1957/58 la Sonate pour saxophone alto et piano et le Récitatif pour la même formation. La combinaison du saxophone et du violoncelle dans le Divertimento est inhabituelle, mais le choix de deux instruments mélodiques ne signifie pas pour autant que Raphael opte pour un même degré de considération : c'est certes le cas dans les cantilènes languissantes de l'élégie centrale, mais pas dans le rondo final, où le violoncelle joue un rôle d'accompagnement sur de longs passages, à la manière dont on utilise habituellement le piano.

## **DARIUS MILHAUD**

### **Quatuor à cordes No. 1 op. 5**

*Bannir l'esprit romantique et faire de la musique pour l'instant présent et l'usage quotidien* – tel était le but de Darius Milhaud, et celui de ses amis du groupe „Des Six“. Milhaud refuse le sérieux excessif et l'attitude élitiste de la musique savante ; en dépit de sa solide formation au Conservatoire de Paris, il ne daigne pas à mettre en musique des catalogues publicitaires de fleurs ou de machines agricoles. La signature musicale du Provençal est

la polytonalité, c'est-à-dire la superposition de plusieurs tonalités simultanées. Mais sa panoplie de compositeur comprend également des techniques impressionnistes, des modes d'écriture atonale ainsi que des éléments de la musique populaire sud-américaine et du jazz. Avec plus de 450 opus, Milhaud est l'un des compositeurs les plus prolifiques du 20<sup>e</sup> siècle. Son œuvre comprend des œuvres de tous genres, dont pas moins de 18 quatuors à cordes. En 1912, alors qu'il est encore étudiant, il écrit sa première contribution à ce genre classique de musique de chambre. André Gedalge, Charles-Marie Widor et Paul Dukas ont été ses professeurs au Conservatoire, mais le premier quatuor de Milhaud paraît davantage influencé, sur le plan harmonique, par les œuvres antérieures de Claude Debussy (1893) et de Maurice Ravel (1903). Les premier et dernier mouvements, très vifs, ont toutefois une rythmique remarquablement indépendante et souveraine. Ceux-ci encadrent à l'origine deux mouvements lents centraux, mais Milhaud, lors d'une réécriture, ne conserve le deuxième, „Grave, soutenu“, qu'à titre *de mémoire*. Il n'a manifestement pas voulu le supprimer complètement, et c'est pourquoi la version originale est jouée aujourd'hui avec les quatre mouvements de l'œuvre. Milhaud dédie son premier quatuor au peintre Paul Cézanne.

## RALPH VAUGHAN WILLIAMS

### Six Studies in English folksong

Ralph Vaughan Williams trace sa route sur le tard : son professeur Henry Wood ne croit pas qu'il puisse devenir un jour compositeur, ses camarades (à l'exception de son ami Gustav Holst) le considèrent résolument dépourvu de talent, et lui-même se plaint encore, à l'âge mûr, de sa *technique d'amateur*. Le fait qu'il ne parvienne pas à se distinguer pendant ses études au Royal College of Music (Londres) et au Trinity College (Cambridge) est probablement dû à une certaine perplexité : dans les années 1890, la musique anglaise se calque encore fortement sur le romantisme allemand ; le jeune compositeur perçoit cependant que cette approche esthétique n'a plus d'avenir dans une époque de bouleversements sociaux et culturels. Cependant le vague inconfort se transforme peu à peu en vision artistique : la musique anglaise ne peut se renouveler en imitant des modèles étrangers, mais seulement en puisant dans ses propres traditions.

Vaughan Williams recueille alors d'anciennes chansons populaires et renouvelle les éditions d'œuvres importantes des 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles. Ces activités musicologiques influencent son travail de composition : Vaughan Williams explore les intervalles, les traits et les rythmes caractéristiques de la musique anglaise et en tire un style qui est finalement adopté par le public comme nouvelle musique nationale. Au cours des années 1920 et 1930, l'ancien „cas désespéré“ gagne peu à peu la reconnaissance comme l'un des compositeurs les plus importants du pays. Vaughan Williams compose dans presque tous les genres, mais peu pour des formations de musique de chambre. Parmi celles-ci figurent les „Six Studies in English Folksong“ de 1926, initialement destinées au violoncelle et au piano. Vaughan Williams n'a pas indiqué lui-même ses sources ; elles ont toutefois été identifiées comme étant les chansons „Lovely on the Water“, „Spurn Point“, „Van Diemen's Land“, „She Borrowed Some of her Mother's Gold“, „The Lady and the Dragoon“ et „As I Walked over London Bridge“.

## **PIERRE-MAX DUBOIS**

### **„Feu de paille“ pour violon et saxophone alto**

*La musique, pour moi, est une chose distrayante et naturelle, j'écris aujourd'hui comme j'écrivais hier, déclarait le compositeur français Pierre-Max Dubois vers la fin de sa vie. En un mot, je suis „la bonne pondeuse“ car, en tous genres, je crois avoir écrit autant que Milhaud, mon maître adoré. Dans les faits, l'éventail des créations de Dubois comprend aussi bien de courtes pièces d'apprentissage pour jeunes instrumentistes que de grandes œuvres orchestrales et vocales. Les instruments à vent occupent cependant une place particulière, notamment le saxophone, avec quelques 70 morceaux allant du solo au concerto avec orchestre. La prédilection de Dubois pour cet instrument est probablement due à sa rencontre avec le légendaire Marcel Mule, qui a formé toute une génération d'excellents saxophonistes au Conservatoire de Paris. Dubois a lui aussi été étroitement lié à cet institut pendant des décennies – d'abord comme élève de composition de Darius Milhaud, puis comme professeur d'analyse. Son collègue Maguy Lovano décrit la musique de Dubois comme ayant toujours le même piquant, la même spontanéité, la même habileté ; aucune influence des divers courants de la recherche, toujours cette même*

*ironie*. Les titres se moquaient de tout, de lui-même peut-être. Comme ce genre de titre attribué au duo pour violon et saxophone alto qu'il a composé en 1986 : Dubois l'intitule „Feu de paille“, faisant ainsi allusion à une relation brève mais passionnée. La pièce ne comporte que deux brefs mouvements, composés chacun de deux parties.

## **ALPHONSE STALLAERT**

### **Quintette pour saxophone alto et quatuor à cordes**

Alphonse Stallaert est né à Helmond, près d'Eindhoven, aux Pays-Bas, mais après avoir étudié au conservatoire, il se rend à Paris en 1946, où il suit entre autres les cours de composition d'Arthur Honegger. En France et aux Pays-Bas, il travaille notamment comme chef d'orchestre, critique musical, professeur particulier et compositeur de musique pour films et télévision. Le quintette de Stallaert pour saxophone alto et quatuor à cordes se décompose en quatre mouvements disposés de manière assez inhabituelle : Après deux longs mouvements soutenus, suivent deux mouvements plus courts et vifs. Dans le premier mouvement, l'Introduction, le tempo n'est toutefois pas rigoureusement respecté – des intermèdes nerveux interrompent régulièrement les répétitions de la liaison de tenue de note à impulsions lentes du départ. Une impression plus uniforme et mélancolique caractérise par contre l'Intermezzo suivant sur un rythme de valse, qui part à nouveau d'une liaison de tenue de note du violoncelle. Le Scherzo est un mouvement moto-perpetuo effréné, et des rythmes tout aussi agités déterminent le Finale, qui renvoie néanmoins encore une fois à l'Introduction en sa fin.

Nous vous prions de bien noter que les prises de vue et de son durant les concerts de la DRP ne sont pas autorisées!

Textes: Jürgen Ostmann | Traduction: Anne-Gaëlle Le Tohic  
Rédaction: Nike Keisinger | Éditeur: Deutsche Radio Philharmonie



### **TICKETS SAARBRÜCKEN**

DRP-Shop im Musikhaus Knopp  
Futterstraße 4 | 66 111 Saarbrücken  
Tel. 0681/9 880 880  
[tickets@drp-orchester.de](mailto:tickets@drp-orchester.de)

### **TICKETS KAISERSLAUTERN**

Tourist-Information  
Fruchthallstraße 14 | 67 655 Kaiserslautern  
Tel. 0631/3652316  
[eventim.de](http://eventim.de)

SWR Studio Kaiserslautern  
Emmerich-Smola-Platz 1 | 67 657 Kaiserslautern  
Tel. 0631/36228 395 51  
[info@drp-orchester.de](mailto:info@drp-orchester.de)

[drp-orchester.de](http://drp-orchester.de)

**SR<sup>®</sup> SWR**